



Pratique de la photo au sténopé

Atelier de photo-écriture

INTRODUCTION : HISTORIQUE DES ATELIERS DE PHOTO-ECRITURE

L'atelier photo-écriture a été mis en place pour la première fois au Collectif d'Alphabétisation en 1996. Il s'est poursuivi, pratiqué, enrichi jusqu'en 2007. Chaque année a vu un nouveau défi, un autre projet naître, se concrétiser soit par une exposition, soit par une publication interne ou externe.

Il a été co-animé par différents formateurs en alphabétisation et un photographe, Jean Przyklek, mais les quatre dernières années Jean Przyklek a été assisté d'une plasticienne, Mariska Forrest, peintre.

L'atelier photo-écriture a plusieurs objectifs :

- Apprendre des techniques de base photographiques (prise de vue et labo noir et blanc)
- Apprendre à poser son regard autrement sur ce qui nous entoure
- Faciliter l'émergence de l'écriture par rapport à la production photographique
- Analyser les photos, se doter d'un sens critique
- Montrer, diffuser le travail mené à l'extérieur de l'association (exposition ou édition d'un livre)

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de l'existence des ateliers créatifs, artistiques dans la formation en alphabétisation. C'est une porte qui s'ouvre au monde, un éveil culturel qui a lieu, un chemin que l'on n'oublie pas sur la route des apprentissages, qui transforme la personne qui l'emprunte et celle(s) qui l'accompagne(nt).



Le monde culturel est peu fréquenté par notre public, il ne dispose pas des clés d'accès, n'y pénètre donc pas, en est exclu. Dès lors être passeur ou médiateur lorsqu'on est formateur, ouvrir le chemin pour les apprenants avec des personnes ressources compétentes, quel que soit l'art abordé, est primordial.

Et montrer à l'extérieur le fruit du travail entrepris par des apprenants motivés est tout autant essentiel. Personne ne crée d'œuvre sans la donner à voir ou à lire, fût-ce à quelques personnes. Porter sur la place publique des paroles, des perceptions, des points de vue qu'ils soient visuels, écrits, parlés, d'adultes en difficulté de lecture et d'écriture, c'est non seulement leur 'donner' les moyens de s'exprimer mais aussi contribuer à révéler les compétences mises en œuvre.

Cela fait partie du travail de tout formateur... Mais, n'allez pas croire pour autant qu'aucune embûche ne se trouve sur le chemin !

Parce que la photographie est un mode d'expression familier -tout le monde prend des photos!-, elle permet, pour un public en formation d'alphabétisation d'entrer plus facilement dans le code écrit. *«Une page noircie de mots, dit une apprenante, on ne la comprend pas et on la jette à la poubelle tandis qu'une photo, elle nous parle directement et on la comprend tout de suite. »*

La photographie, tout comme l'écriture, donne accès à la culture (à toutes les cultures!). Elle se lit (s'interprète), se ressent au plus profond et s'écrit en créant l'image. De ce fait, elle permet de travailler le regard, d'en changer mais également d'emprunter des voies vers l'imaginaire.

C'est ce qui fait l'intérêt et donne tout son sens à l'atelier photo-écriture.

Le centre de documentation a donc voulu en diffuser les pratiques. Quatre mallettes pédagogiques lui sont consacrées : **Le Chemin de la lettre, Paroles de jardins, Pratique de la photo au sténopé, Ecrire avec la lumière.**

DES PRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

Le premier atelier photo-écriture (1996), **Le Chemin de la lettre**, a été vécu comme un laboratoire expérimental au sein du cours de français, niveau débutant (1), sur proposition de projet du photographe personne ressource, Jean Przyklek, emportant l'adhésion des formatrices : la recherche des vingt-six lettres de l'alphabet dans l'architecture de la ville.



S'appuyer sur la photographie ouvrait des perspectives. Et, l'innovation en 1997 consistait à allier la maîtrise de l'appareil photo à la production de textes.

Ainsi naissent souvent des projets porteurs...

Les participants ont manifesté un réel engouement pour cet atelier lorsqu'ils ont réalisé que l'exposition finale et le livre édité, *Le Chemin de la lettre*, était le fruit de leur travail. Il n'y avait pas de doute à avoir. Non, ce n'était pas le photographe qui avait pris les photos, pas plus que les formatrices n'avaient écrit les textes accompagnateurs. Oui, ils avaient appris à utiliser un appareil argentique en exerçant leur regard, pas en appuyant simplement sur le 'bouton' comme ils le faisaient habituellement. Ils étaient fiers de leurs textes alors qu'ils débutaient dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ils croyaient à l'histoire qu'ils avaient créée collectivement : la vieille dame qui semait les lettres dans la ville. Elle existait vraiment. Ils l'ont recherchée pour l'inviter à l'exposition. Et un public inconnu (pas convaincu, rallié à l'existence d'adultes en difficulté de lecture et d'écriture) avait non seulement été intéressé par leur production mais leur reconnaissait des compétences certaines, dans le domaine photographique surtout ! Dès lors, ils ont demandé à ce que l'atelier se poursuive.

D'autres groupes ayant vu le travail, souhaitent s'y lancer également.

Ainsi est né l'année suivante ***Paroles de Jardins (1998)***.

Ce second atelier photo-écriture retrace un parcours effectué sur les 19 Communes de Bruxelles pour y découvrir les jardins. Les photos accompagnées d'haïkus ont fait l'objet d'une plaquette.

Les expositions itinérantes *Le Chemin de la lettre* et *Paroles de jardins* ont beaucoup voyagé et peuvent encore s'emprunter.

Il y eut ensuite un projet inédit, qui a permis à des participants sourds et entendants de travailler ensemble à la finalisation d'un livre bilingue (français écrit, langue des signes), ***Les aventures de Pinocchio dans Bruxelles (2001)***.

Les apprenants ont également participé à un projet européen - avec des partenaires hongrois et italiens -, coordonné par l'asbl Nicéphore, lequel a débouché sur l'édition du livre ***La petite fabrique de photographies (2002)***. Deux volumes ont paru : l'un, ***Regards et paroles d'apprenants*** est l'album photo des apprenants qui découvrent la ville de l'autre, Rome puis Budapest, l'autre, ***Éléments pour une alphabétisation du regard*** écrit par Bénédicte MEIERS



propose une réflexion pédagogique sur l'éducation à l'image sur base des ateliers photo menés par les associations partenaires. Le lecteur retrouvera ce projet et l'exploitation des carnets de bord dans la mallette pédagogique *Ecrire avec la lumière*.

D'expériences en expériences, les apprentissages se sont construits à partir du maniement du reflex semi automatique (noir et blanc) puis avec l'appareil photo numérique, enfin dans la pratique du sténopé, un drôle d'appareil photo à fabriquer soi-même qui donne des photos étonnantes, que l'on peut même colorier. **Pratique de la photo au sténopé** fait l'objet de la troisième mallette.

AIGUISER SON REGARD, MONTRER SON SAVOIR-FAIRE

Le travail en atelier suppose évidemment que l'on sorte du centre de formation pour des visites culturelles. En effet, apprendre à aiguïser son regard se fait autant en visitant des expositions de photographies organisées à Bruxelles ou ailleurs que lors de l'analyse des photos prises et développées.

Il implique aussi de trouver d'autres occasions de manier l'appareil photo, de réaliser des reportages sur des événements particuliers ou lors des visites effectuées. Quelques exemples : le premier Printemps de l'Alpha organisé par Lire et Ecrire (2005), l'atelier chant, une manifestation de soutien aux Sans Papiers, un voyage en Ecosse dans le cadre de la collaboration à un projet européen, les fêtes du centre de formation. Opérer la sélection des photos prises est une phase essentielle. Là encore il est question d'affiner son regard, de poser des critères, d'en discuter avec les autres afin de ne garder que les photos les plus remarquables avant de s'atteler au montage du diaporama afin de diffuser ces reportages lors de moments festifs ou d'échanges pédagogiques.

Parfois se présente la chance inespérée de pouvoir rencontrer un photographe professionnel qui vient présenter son travail...

Les animateurs de l'atelier photo-écriture ont multiplié les initiatives en ce sens.

En outre, le centre de formation a souhaité rendre visible le travail produit dans l'atelier, aussi des panneaux d'affichage placés dans la cafétéria ont été réservés à cet usage.



FIN DE PARCOURS

Au Collectif Alpha, l'atelier photo-écriture (peinture) avait lieu une fois par semaine pendant presque trois heures. Le groupe était constitué d'adultes - tout niveau confondu - qui s'y étaient inscrits volontairement.

Chaque année des évaluations ont été menées. Il en ressort à chaque fois que les apprenants se sont montrés satisfaits voire très heureux des activités proposées, qu'ils ont trouvé pratique de disposer d'un local de cours à côté du labo installé même s'ils trouvaient celui-ci trop petit, inconfortable. Sur le plan technique, ils ont mentionné leur désir d'être plus autonomes avec les réglages des appareils, de continuer à améliorer leur technique de prise de vue, le cadrage. De même, ils souhaitent continuer à visiter des expos, découvrir les œuvres de photographes célèbres, avoir accès aux livres qui les présentent et rencontrer des photographes.

Certains apprenants ont annoncé qu'ils étaient intéressés par l'achat d'un appareil photo et demandaient conseil à Jean.

Il y a eu des mécontents aussi, certes. On peut en attribuer la cause à la longueur de certains projets lesquels diminuaient parfois le temps des prises de vue et du maniement de l'appareil.

A maîtriser tant soit peu l'appareil photo, à adopter le regard particulier du photographe, les participants aux ateliers photo-écriture et peinture ne verront plus jamais leur environnement de la même façon.

L'aventure aujourd'hui est terminée.

Pour clore ce parcours remarquable de dix années d'expérimentation et de pratiques photographiques, une nouvelle publication, **Ecrire avec la lumière**, vient de paraître en ce mois de novembre 2008 ainsi que la mallette pédagogique qui la complète.

Né du désir des apprenants de garder en mémoire les techniques photographiques apprises, ce manuel, rédigé avec leurs animateurs, illustré à partir d'une sélection opérée dans leurs propres photos, témoigne de leurs savoir faire. Toute personne intéressée y apprendra comment utiliser des appareils photo différents, développer des photos noir et blanc en laboratoire, fabriquer un sténopé et photographier avec celui-ci, envoyer des clichés sur Internet.



CONTENU DE LA MALLETTE

Caravana obscura

FELTEN Christine, MASSINGER Véronique

Ministère de la Communauté française Wallonie Bruxelles, 2004, 114 p.

Catalogue édité à l'occasion de la XXXI^{ème} Biennale de São Paulo.

Revenant aux sources même de la photographie, **Christine Felten et Véronique Massinger** ont optimisé le procédé de la chambre obscure, la Camera obscura, transformée par elles en Caravana obscura, cette caravane évidée, percée d'un trou qui recueille la lumière pour s'inscrire sur le papier photographique de grande dimension.

Garée à des endroits soigneusement sélectionnés, la caravane anonyme enregistre pendant des heures entières ce que l'œil humain ne peut saisir, ces instants qui s'impriment sur le papier, ces lumières et ces ombres dont le parcours est captif, comme une mémoire composant la synthèse entre passé et présent d'un temps suspendu que nous ne connaissons que grâce à l'image révélée.

Felten - Massinger

Arts '90+6, Monographies d'Artistes, Woluwé-Saint-Lambert

Médiatine. 6 au 31 mars 1996

Cette monographie a été consacrée au travail des deux artistes à l'occasion de leur exposition organisée à la Médiatine par le Centre Culturel de Woluwé-Saint-Lambert.

Sténopés. Atelier photo

Collectif Alpha ; les Ateliers de la Banane ; Alpha-Signes, 2003 - 2007

Le book photos (clichés sténopés) créé par le groupe des apprenants dans l'atelier photo. Un texte illustré, rédigé par eux, explique comment fonctionne le sténopé.

Une **mini boîte sténopé** fabriquée et utilisée, un cliché est donné à voir.

Sténopés [CD]

Collectif Alpha asbl ; les Ateliers de la Banane, 2003-2007

Ce diaporama témoigne des expériences de la pratique du sténopé au sein de l'atelier photo pendant quatre ans (2003-2007).

Une boîte de tomates pour faire des photos

ESCLAVONT Guy

In Journal de L'Alpha n°142, septembre 2004, pp ; 16 - 17.

Un participant, fan de l'atelier photo, explique la pratique du sténopé dans ce « Journal de l'Alpha ». 2 exemplaires sont dans la mallette.



QUEL DROLE D'APPAREIL !

Une boîte hermétique, une grosse boîte de tomates pelées par exemple, dans laquelle un petit trou d'épingle est pratiqué devient un appareil photo.

Ce petit trou d'épingle, appelé sténopé, sert d'objectif.

Dans le langage, par extension, ce mot désigne ce drôle d'appareil photo.

- ✓ Matériel
- Fabrication de l'appareil
- Une boîte de conserve de grande taille avec couvercle opaque (lait pour bébé ou boîte de conserve familiale)
 - Peinture noire mate
 - Pinceaux
 - Perceuse avec mèche fine
 - Papier aluminium
 - Aiguille pour percer un tout petit trou dans le papier aluminium



Photo reprise de *La petite fabrique de photographie, éléments pour une alphabétisation du regard*,
Expérimenter p. 92, Nicéphore, 2002

Cette technique de base est connue depuis la Grèce antique ; elle a été fort utilisée par les peintres du Moyen Age et vite récupérée par les photographes dès le XIX^e siècle.

Aujourd'hui encore des artistes utilisent ce procédé pour créer des images. Christine Felten et Véronique Massinger, photographes belges, sur le principe de la camera obscura, ont transformé une caravane de tourisme en chambre noire géante et mobile. À l'intérieur, le papier est directement impressionné par la lumière pénétrant à travers une minuscule ouverture. Elles laissent le temps de pose dépasser souvent plusieurs heures, ce qui donne sur les clichés des effets de lumière et de représentation très particuliers, des images étranges.



« (...) Avec le sténopé, on l'aura compris, il n'est pas question de saisir l'instant décisif, de surcroît lorsqu'on opère en grand format. Ce qui se passe ici relève plus de la contemplation et s'inscrit dans une durée d'un ordre différent. Pénétrant dans la caravane par une ouverture d'environ un millimètre de diamètre, les rayons du soleil mettent plusieurs heures à produire une image visible sur le papier. Et ces heures qui s'égrènent lentement changent notre perception du monde. Ce que révèlent les photographies de Felten-Massinger, nos yeux seuls ne pourraient le voir ni même l'imaginer. Ne reste que l'immobile et cette intangible notion du temps qui passe, inexorable. La terre a tourné, sur son axe et autour du soleil. La lumière s'est promenée, on ne sait plus d'où elle émane. (...) »

Alain D'Hooghe, *Le Matin*, 29 octobre 1998

Leur caravane, Christine Felten et Véronique Massinger l'installent où bon leur semble ; ainsi photographient-elles le monde. Les clichés pris lors de leur voyage au Brésil sont proposés au regard dans leur livre *Caravana obscura*, joint à cette valisette.

Les participants à l'atelier photo ont eu le bonheur de se rendre compte de leur travail en se rendant pendant le mois d'avril à Wavre, au domaine provincial de Belloy, visiter l'exposition *Une autre perception de Felten et Massinger* puis, en juin 2007, une rétrospective *Felten et Massinger* au Musée de la Photographie de Charleroi.



COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

Pour prendre l'image on place l'appareil sur un support bien stable, on découvre le sténopé le temps nécessaire, variable en fonction de la luminosité, puis le temps écoulé, on referme le sténopé avec du scotch noir.

L'image obtenue est un négatif, l'image est sombre aux endroits ayant reçu de la lumière et claire aux autres endroits. La plupart du temps cette image suffit mais on peut en réaliser un positif (cf. annexe 1). Pour cela il faut réaliser un contact.

✓ Réaliser un contact

- Dans le labo, placer en contact le négatif (feuille papier photo aussi mince que possible ou plan film) qui a été réalisé avec l'appareil à sténopé et une feuille de papier photo vierge.
- Plaquer le tout sous une plaque de verre bien propre.
- Eclairer à l'aide d'une ampoule située à environ un mètre
- Le temps d'éclairement est à déterminer par essais. Si le résultat est trop sombre, il faut laisser la lumière allumée moins longtemps (attention, il ne faut surtout pas raccourcir le développement).



Photo reprise de *La petite fabrique de photographie, éléments pour une alphabétisation du regard, Expérimenter* p. 94, Nicéphore, 2002

Le sténopé, lors de la prise de vue, ne permet qu'une seule photo. Une fois le cliché réalisé, il faut retourner au labo pour retirer le papier de la boîte et le développer.

Tout cela demande beaucoup d'aller retour pour peu de productions (en exemple, 10 jours de reportage à Rome avec appareils Reflex ont permis de réaliser 2500 prises de vues !).



LE TRAVAIL SUR STENOPE AU COLLECTIF ALPHA

Le book photos

Ce qui a motivé les expériences tentées par l'utilisation du sténopé dans l'atelier photo, c'est le fait de revenir à l'essence même de la photographie, à savoir : se rendre compte de ce qui se passe réellement à l'intérieur de cette drôle de boîte qu'est un appareil photo. Concrètement, la lumière qui passe par un petit trou laisse voir l'image renversée de ce qui est regardé au travers d'une boîte noire.

Mené au Collectif-Alpha de Saint-Gilles avec des participants volontaires, issus des groupes en formation, le travail sur sténopé a été expérimenté pendant quatre ans, de 2003 à 2007. Surpris par la qualité exceptionnelle des clichés, le groupe a souhaité diffuser les réalisations dans ce book photos.

Encadrés par un photographe et une peintre, Jean Przyklek et Mariska Forrest, les apprenants ont opéré une sélection historique des clichés pris. Ils ont choisi de montrer des images, réussies ou non, très diversifiées, prises en des lieux différents de Bruxelles - presque tous se trouvent dans la commune de Saint-Gilles (Parc Paulus, Porte de Hal...), quelques-uns proviennent de la commune de Bruxelles. Au total une trentaine de sténopés (négatifs, positifs, colorisés) ont été retenus.

Six mois durant, l'appareil, la boîte elle-même a été l'objet d'améliorations (le trou d'épingle, le sténopé donc et sa fermeture). De ce fait, la qualité des clichés n'a pas cessé d'évoluer. En effet, il faut savoir que si le trou est trop grand, l'image est floue ; s'il est trop petit, la diffraction perturbe l'image et augmente le temps de pose. Il faut donc trouver un juste milieu.

Chaque apprenant a fabriqué sa propre boîte. Par facilité, les boîtes et les sténopés ont été homogénéisés, le même calcul du temps de pose a été effectué pour tous. Par la suite, d'autres formats ont été créés ; en témoignent le mini appareil joint (le négatif y est présent) qu'une photographie sur laquelle figurent le négatif et le positif réalisé. (cf. annexe 1).



Le sténopé offre sur le plan du regard un aspect irréel. Les images obtenues se caractérisent par une grande profondeur de champ : les objets proches et loin sont nets en même temps les longs temps de pose ne permettent pas la saisie d'objets en mouvement.

Avec l'accompagnement de la peintre Mariska Forrest, certains clichés ont été mis en couleurs, à l'aide de pastels à l'huile. Au départ, aucune directive n'a été donnée pour colorer le cliché, ensuite chacun a bénéficié des conseils de Mariska afin de mieux maîtriser la technique. On verra donc plusieurs clichés aboutis.

Ce sont les participants à l'atelier qui ont rédigé le texte mode d'emploi qui ouvre ce book photos.

Le CD Sténopés

Le CD *Sténopés* propose un diaporama des expériences tentées dans l'atelier photo de 2003 à 2007. Le déroulement n'est pas chronologique. Il commence par la fabrication de sténopés et se termine par le projet « tente », réalisé dans le cadre d'une exposition « *Mieux vaut l'art que jamais : Les C.E.C. s'exposent* ».

Ainsi a été créée une tente photographique à partir des productions réalisées ; les sténopés noir et blanc sélectionnés ont directement été imprimés sur le tissu ; certains ont été retravaillés à l'acrylique et au pastel à l'huile directement sur la tente aussi.

Très dynamique, il montre des productions et des apprenants au travail dans l'atelier photo, à l'intérieur du labo et à l'extérieur du centre de formation.



ANNEXES

1. Une copie du cliché au sténopé pris avec le mini appareil : le négatif et le positif
2. **Deux femmes et des lumières**, Le duo Felten-Massinger a parcouru et photographié le Brésil pour la Biennale d'art contemporain de São Paulo, WYNANTS Jean-Marie , in Le Soir, 11 janvier 2005
3. **Des individus et des rêves**. Biennales de la photographie et des arts visuels à Liège, WYNANTS Jean-Marie , in Le Soir, 6 mars 2008.
4. **Christine Felten et Véronique Massinger : « On est à la fois actrices, réalisatrices et vecteur de la lumière. »**, BECHET Gilles , in Victoire, n°22, 2 février 2008, pp.22 - 24.



LES ANIMATEURS DE L'ATELIER

Jean Przyklek est photographe. Il a co-animé de 1996 à 2007 les ateliers photo-écriture au Collectif Alpha.

Il dirige l'asbl Alpha-Signes, située à Molenbeek.

Site : www.alpha-signes.be. On y trouve un extrait vidéo illustrant l'atelier photo-écriture.

Alpha-Signes asbl

Rue Piers, 48

1080 Molenbeek St Jean

Tél: +32.2.414.74.78

Fax: +32.2.414.61.35

Mariska Forrest est peintre. Elle participe activement aux CEC (Centres d'expression et de créativité). Elle a d'abord participé à l'atelier photo-écriture du Collectif-Alpha, puis l'a co-animé durant ces quatre dernières années. Elle a créé les Ateliers de la Banane situés à Saint-Gilles, et en assure la coordination et la co-animation.

Les Ateliers de la Banane asbl

Centre d'Expression et de Créativité

rue du Métal, 38

1060 Bruxelles

Tél/Fax : + 32 (2) 538 45 36

mail : info@bananeatelier.be

bananeatelier@swing.be

site : www.bananeatelier.be

« Les ateliers de la Banane sont un **laboratoire** de productions artistiques, ils s'adressent à tous les publics et tous les âges.

Les participants des ateliers sont partie prenante dans la conduite des projets qui leur sont proposés. Les ateliers sont animés par des **artistes** plasticiens, des écrivains, des musiciens (selon les projets).

Les Ateliers de la Banane développent des projets pluridisciplinaires.

Ils collaborent régulièrement avec d'autres associations.

Au-delà des ateliers, les Ateliers de la Banane proposent des **expositions** collectives. Les Ateliers de la Banane éditent régulièrement des traces d'ateliers. »



Christine Felten et Véronique Massinger

Christine Felten et Véronique Massinger se rencontrent en 1975. Elles commencent à travailler ensemble dès 1989 et fondent en 1990 l'association Felten-Massinger qui consacre leur collaboration photographique par la création de Caravana obscura asbl.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Webographie

Consulter www.alpha-signes.be : cliquer cours de français puis sur atelier photo, un petit film en langue des signes montre des participants dans l'atelier.

Consulter à partir d'un moteur de recherche (Google) en indiquant le mot clé « sténopés » et plus précisément, les suivants :

- o « sténopés perrier ». La célèbre marque d'eau pétillante a utilisé cette technique
- o <http://pagesperso-orange.fr/pierre.pallier/stenope0.htm> pour informations simples à comprendre sur le sténopé
- o <http://www.pinholeday.org/?setlang=fr> traite de la journée mondiale de la photo au sténopé qui a lieu le 27 avril 2008

Bibliographie

Paroles de jardins : Atelier de photo-écriture,

ARC ; Collectif Alpha ; 1998

Plaquette de l'exposition du 9 novembre 1998 à la Maison du Livre de Saint-Gilles. Cette expérience est l'objet d'une autre mallette.

Les aventures de Pinocchio dans Bruxelles : Atelier de photo-écriture,

Collectif Alpha; Alpha Signes, 2001, 68 p.

Le célèbre conte de Collodi transposé dans le Bruxelles d'aujourd'hui. Cet ouvrage bilingue (français et illustrations en langue des signes) est l'aboutissement d'un atelier de photo-écriture auquel ont collaboré des participants sourds et entendants.

Le chemin de la lettre : Atelier de photo-écriture,

LABOR; ARC; Collectif Alpha, 1999, 63 p.

Pendant 9 mois, les participants du Collectif Alpha ont sillonné la ville afin de photographier les lettres de l'alphabet dispersées dans les rues. Une vieille dame sème dans le quartier du Collectif Alpha de Saint-Gilles les 26 lettres de l'alphabet, les apprenants sont partis à leur recherche.



La petite fabrique de photographie

MEIERS Bénédicte

Collectif Alpha; Nicéphore; Ecole des Arts d'Ixelles; Servizio Civile Internazionale; Académie hongroise d'art et de design, 2002, 109 p.

Ce coffret est composé de 2 ouvrages. Le premier "Regards et paroles d'apprenants" est le résultat d'un atelier de photo-écriture réalisé par des participants lors d'un voyage d'échange à Rome et à Budapest. Le principe en était : chacun découvre la ville de l'autre.

Le deuxième "Éléments pour une alphabétisation du regard" propose d'une part une série de réflexions sur l'expérience du regard photographique, l'analyse du sens de l'image, et d'autre part, une approche technique et des conseils de photographes.



VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

